

**Assemblée générale
Conseil de sécurité**

Distr. générale
13 mai 2022
Français
Original : anglais

Assemblée générale**Soixante-seizième session**

Point 107 de l'ordre du jour

**Convention sur l'interdiction de la mise au point,
de la fabrication et du stockage des armes
bactériologiques (biologiques) ou à toxines
et sur leur destruction****Conseil de sécurité****Soixante-dix-septième année****Lettre datée du 13 mai 2022, adressée au Secrétaire général
et à la Présidente du Conseil de sécurité par le Représentant
permanent de la Fédération de Russie auprès de l'Organisation
des Nations Unies**

Je souhaite porter à votre attention l'exposé présenté par le Chef des unités de protection radiologique, biologique et chimique des forces armées de la Fédération de Russie, le général de corps d'armée I. A. Kirillov, à l'occasion de sa prise de parole du 11 mai 2022, dans laquelle sont présentés de nouveaux documents relatifs aux programmes biologiques militaires menés sur le territoire de l'Ukraine (voir annexe).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 107 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

(Signé) Vassily Nebenzia



Annexe à la lettre datée du 13 mai 2022 adressée au Secrétaire général et à la Présidente du Conseil de sécurité par le Représentant permanent de la Fédération de Russie auprès de l'Organisation des Nations Unies

[Original : russe]

Exposé du Chef des unités de protection radiologique, biologique et chimique des forces armées de la Fédération de Russie, le général de corps d'armée I. A. Kirillov

11 mai 2022

Le Ministère russe de la défense poursuit son examen de documents relatifs à la mise en œuvre de programmes biologiques militaires par les États-Unis et leurs alliés de l'OTAN sur le territoire de l'Ukraine.

Nous avons précédemment évoqué le nom de Robert Pope, Directeur du programme de réduction concertée des menaces, à qui est attribuée l'idée de créer le Dépôt central de micro-organismes hautement dangereux à Kiev.

Dans sa déclaration du 10 avril 2022, M. Pope a déclaré que rien ne permettait d'affirmer que des activités de recherche liées à la mise au point d'armes biologiques avaient lieu en Ukraine. Il avait auparavant affirmé que les Américains n'avaient pas trouvé d'armes biologiques lorsqu'ils avaient commencé à travailler avec l'Ukraine, et qu'ils n'en avaient toujours pas trouvé, ajoutant que l'Ukraine ne disposait pas de l'infrastructure nécessaire pour mettre au point et produire des armes biologiques.

Je tiens à rappeler que le terme « armes biologiques » comprend les formulations biologiques qui contiennent des micro-organismes pathogènes et des toxines, ainsi que les vecteurs et les moyens d'utilisation de ces formulations.

Alors que ce sont des maladies qui ont une incidence notable dans la société, comme le VIH, la poliomyélite, la rougeole et l'hépatite, qui sont la priorité du système de santé ukrainien, les donneurs d'ordre américains s'intéressent eux à une nomenclature complètement différente : choléra, tularémie, peste et hantavirus.

Grâce à l'opération militaire spéciale menée sur le territoire ukrainien, on a pu mettre au jour des activités relatives à ces agents pathogènes, qui peuvent être utilisés dans des armes biologiques. Nous avons par ailleurs déjà fait savoir que l'Ukraine avait demandé au fabricant de drones Bayraktar s'il était possible d'équiper les appareils de dispositifs de pulvérisation d'aérosols.

En outre, le 9 mars, trois drones aériens équipés de réservoirs de 30 litres et de matériel de pulvérisation de formulations ont été détectés par des unités de reconnaissance russes dans la région de Kherson. Fin avril, 10 autres ont été trouvés près de Kakhovka.

Toutes ces informations remettent en cause les déclarations des experts étasuniens.

Nous avons déjà exposé le dispositif par lequel les États-Unis coordonnent des laboratoires biologiques et des instituts de recherche en Ukraine. Il ressort d'une analyse préliminaire que l'Ukraine sert de terrain à l'élaboration de composants d'armes biologiques et à la mise à l'épreuve de nouveaux échantillons de produits pharmaceutiques.

Il convient de noter que les idéologues des activités biologiques militaires des États-Unis en Ukraine sont les dirigeants du Parti démocrate.

Ainsi, l'exécutif étasunien a permis la création d'un cadre législatif de financement de la recherche biomédicale militaire directement à partir du budget fédéral. Des fonds ont été collectés sous la garantie de l'État auprès d'organisations non gouvernementales contrôlées par les caciques du Parti démocrate, notamment les fonds d'investissement des Clinton, des Rockefeller, de Soros et de Biden.

Le dispositif associe de grandes sociétés pharmaceutiques, dont Pfizer, Moderna, Merck et la société Gilead, affiliée à l'armée américaine. Des experts étasuniens testent de nouveaux produits en contournant les normes de sécurité internationales. En conséquence, le coût des programmes de recherche des entreprises occidentales est considérablement réduit, ce qui leur permet d'obtenir un avantage concurrentiel important.

L'implication d'organisations non gouvernementales et biotechnologiques sous contrôle et l'augmentation de leurs revenus permettent aux dirigeants du Parti démocrate de générer des fonds supplémentaires pour leurs campagnes électorales et de les distribuer à l'abri des regards.

Outre les sociétés pharmaceutiques américaines et les maîtres d'œuvre du Pentagone, les activités militaires liées aux armes biologiques font intervenir des organismes publics ukrainiens, dont la principale mission consiste à dissimuler les activités illégales, à mener des essais sur le terrain et des essais cliniques et à fournir les substances biologiques nécessaires.

Ainsi, en utilisant un site d'essai qui ne fait l'objet de quasiment aucun contrôle de la communauté internationale et à l'aide des moyens de haute technologie de sociétés multinationales, le Ministère étasunien de la défense a considérablement élargi ses capacités de recherche, non seulement dans le domaine des armes biologiques, mais aussi s'agissant d'acquérir des connaissances sur la résistance aux antibiotiques et les anticorps à telle ou telle maladie parmi les populations de certaines régions.

Les autorités allemandes ont lancé un programme national de sécurité biologique indépendant de Washington, qui a débuté en 2013. Douze pays, dont l'Ukraine, participent à ce programme.

En Allemagne, le programme fait intervenir l'Institut für Mikrobiologie der Bundeswehr (institut de microbiologie des forces armées, situé à Munich), le Robert-Koch-Institut (Berlin), le Friedrich-Loeffler-Institut (Greifswald) et le Bernhard-Nocht-Institut für Tropenmedizin (institut Bernhard-Nocht de médecine tropicale, situé à Hambourg).

De nouveaux documents révèlent que, rien qu'entre 2016 et 2019, 3 500 échantillons de sérum sanguin ont été prélevés par des épidémiologistes militaires de l'institut de microbiologie de la Bundeswehr sur des citoyens vivant dans 25 régions ukrainiennes.

La participation d'organismes subordonnés à l'armée allemande confirme l'orientation militaire des travaux de recherche biologique menés dans les laboratoires ukrainiens et soulève des questions quant aux objectifs poursuivis par les forces armées allemandes pour ce qui est de la collecte de biomatériaux auprès de citoyens ukrainiens.

Selon les documents obtenus, la Pologne serait elle aussi impliquée dans les travaux menés dans les laboratoires biologiques ukrainiens. La participation de l'Institut polonais de médecine vétérinaire aux recherches visant à évaluer les menaces épidémiologiques et la propagation du virus de la rage en Ukraine a été confirmée. Il est révélateur que les recherches en question aient été menées

conjointement avec l'institut Battelle, basé aux États-Unis, qui est un important sous-traitant du Pentagone.

En outre, des documents prouvent que l'Université de médecine de Lvov, qui abrite un des projets de biologie militaire des États-Unis, à savoir l'Institut d'épidémiologie et d'hygiène, bénéficie de fonds provenant de Pologne. Depuis 2002, cette organisation propose un programme de formation continue à l'intention des spécialistes ayant une expérience du travail avec des matériaux et des technologies à double usage.

Dans le cadre de l'opération militaire spéciale, les troupes russes ont réussi à obtenir des informations supplémentaires sur les problèmes de sécurité biologique survenus en Ukraine.

Par exemple, l'examen de certains documents a révélé qu'un agent pathogène de tuberculose multirésistante avait été utilisé intentionnellement en 2020 pour infecter la population du district de Slaviansk, en République populaire de Lougansk.

Des imprimés infectés par l'agent de la tuberculose avaient été distribués sous la forme de faux billets de banque à des enfants de moins de 18 ans dans le village de Stepovoïe. Les instigateurs de ce crime ont tenu compte du comportement des enfants, qui, selon eux, ont pour habitude de tout mettre dans leur bouche et de toucher les aliments sans s'être lavé les mains.

Les résultats des études bactériologiques ont confirmé que les bactéries sélectionnées résistent aux traitements antituberculeux de première et de seconde ligne, ce qui signifie que la maladie qu'elles provoquent est beaucoup plus difficile à traiter, et ce, pour un coût beaucoup plus élevé.

Selon les conclusions de la station de santé publique et de contrôle des maladies de la République populaire de Lougansk, les billets ont très probablement été contaminés artificiellement, car il y a été retrouvé des souches extrêmement dangereuses de l'agent pathogène, dans des concentrations garantissant une infection et le développement de la maladie.

Dans ses conclusions, le médecin en chef du dispensaire de lutte contre la tuberculose de la République populaire de Lougansk note également que tous les signes d'une contamination délibérée et artificielle des imprimés avec du matériel biologique hautement pathogène sont présents.

Nous avons précédemment indiqué que des essais de préparations biologiques potentiellement dangereuses avaient été menés sur l'une des catégories de personnes les plus vulnérables, à savoir des patients de la clinique psychiatrique régionale n° 3 de Kharkov.

Nous avons reçu de nouvelles informations révélant les détails des expériences inhumaines menées par le Pentagone sur des citoyens ukrainiens dans l'hôpital psychiatrique n° 1, situé dans le village de Streletche (région de Kharkov). Les sujets étaient principalement des patients masculins âgés de 40 à 60 ans, présentant un épuisement physique avancé.

Afin de dissimuler leur affiliation avec les États-Unis, les experts en recherche biologique ont voyagé à travers des pays tiers. Voici une photographie de Linda Oporto, originaire de Floride, qui a directement participé à ces travaux.

En janvier 2022, les ressortissants étrangers qui étaient chargés des expériences ont été évacués d'urgence et le matériel et les médicaments qu'ils utilisaient ont été déplacés vers l'ouest de l'Ukraine.

Des experts du Ministère russe de la défense ont effectué des travaux directement dans deux laboratoires biologiques de Marioupol.

Nous avons pu obtenir des preuves que des documents confirmant le travail avec les autorités militaires étasuniennes ont été détruits en urgence. Il ressort d'une analyse préliminaire des documents qui ont pu être récupérés que Marioupol servait de centre régional pour la collecte et la certification des agents pathogènes du choléra. Les souches sélectionnées étaient transmises au Centre de santé publique de Kiev, lequel était chargé d'envoyer ces biomatériaux vers les États-Unis. Cette activité avait cours depuis 2014, comme en témoignent les certificats de transfert de souches.

Un certificat de destruction de la collection d'agents pathogènes daté du 25 février 2022, attestant de la manipulation de micro-organismes pathogènes du choléra, de la tularémie et du charbon, a été retrouvé dans le laboratoire de santé publique et de contrôle des maladies.

Dans l'urgence, une partie de la collection du laboratoire vétérinaire n'a pas été détruite. Afin d'assurer leur conservation en toute sécurité, 124 souches ont été exportées par des experts russes afin de pouvoir être étudiées.

La présence dans la collection d'agents pathogènes non caractéristiques de la médecine vétérinaire, tels que la fièvre typhoïde, la fièvre paratyphoïde et la gangrène gazeuse, est préoccupante. Cela pourrait indiquer que le laboratoire a été détourné de sa fonction et qu'il a servi à un programme biologique militaire.

Nous continuerons à examiner l'ensemble des pièces reçues des laboratoires biologiques de Marioupol et nous vous informerons des résultats.

Le Ministère russe de la défense est en possession d'informations selon lesquelles des provocations sont en préparation de manière à accuser les forces armées russes d'utiliser des armes de destruction massive puis à mener une enquête selon le « scénario syrien », en fabriquant de toute pièce les preuves nécessaires pour pouvoir désigner des coupables.

La forte probabilité de telles provocations est confirmée par le fait que l'administration de Kiev a fait des demandes d'équipements personnels de protection cutanée et respiratoire destinés à protéger contre les produits chimiques toxiques et les agents biologiques contaminants. La fourniture à l'Ukraine d'antidotes contre l'empoisonnement aux organophosphorés suscite des inquiétudes. Rien qu'en 2022, plus de 220 000 ampoules d'atropine, ainsi que des préparations destinées à des traitements spéciaux et à la désinfection, ont été acheminées depuis les États-Unis à la demande du Ministère ukrainien de la santé.

Ainsi, les informations obtenues confirment que les États-Unis mettent en œuvre un programme biologique militaire offensif en Ukraine afin d'étudier la possibilité de lancer des épidémies contrôlées sur des territoires précis.

L'opération militaire spéciale des forces armées russes a empêché le renforcement de la présence biologique militaire américaine en Ukraine et mis fin aux expériences criminelles menées sur des civils.

Le présent exposé et les documents relatifs aux activités biologiques militaires menées sur le territoire ukrainien peuvent être consultés (en russe) aux adresses suivantes :

1. <https://disk.yandex.ru/d/zyeRjvO0JMmNtA>
2. <https://disk.yandex.ru/d/EmmPxISNBUtymw>